

Résumé du projet de thèse

Jeanne Rohner

« Approche génétique de la star et de ses personnages. Danielle Darrieux et Micheline Presle dans le cinéma français d'après-guerre (1945-1959) » (titre provisoire)

Projet de thèse sous la direction du Prof. Alain Boillat

Problématique

Au sortir de l'Occupation, la France est en phase de reconstruction de son identité ; c'est une période de grands bouleversements socio-économiques. Les changements sociologiques liés à l'émancipation féminine (droit de vote, travail salarié) vont précisément avoir des répercussions sur les productions culturelles, notamment le cinéma, ses représentations et ses vedettes.

Des décennies après la parution de l'ouvrage pionnier d'Edgar Morin¹, l'intérêt pour les stars refait lentement surface dans le champ académique en France. La traduction française de *Stars* de Richard Dyer au début des années 2000 contribue fortement au développement d'un courant de recherche qui jusque-là tardait à s'implanter dans l'Hexagone². Par la suite, plusieurs études de cas vont porter sur la production cinématographique française, en particulier la période « classique » des années 1930-1960³. Attentives aux contextes sociaux, culturels et politiques de production des vedettes, ces études, à l'approche interdisciplinaire, se concentrent sur le cinéma populaire et font appel, pour une large partie d'entre elles, aux méthodes de l'histoire culturelle⁴. En ce qui concerne les représentations de genre dans le cinéma français, *La Drôle de Guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*⁵ est un ouvrage fondamental. La recherche de Noël Burch et Geneviève Sellier, d'approche socio-historique, revisite un imposant corpus de films pour questionner le genre (les « rapports sociaux de sexe ») dans les représentations filmiques de la période 1930-1956. Néanmoins, la méthode qu'ils privilégient

¹ Edgar Morin, *Les Stars*, Paris, Seuil, 1957.

² Richard Dyer, *Le Star-system hollywoodien*, Paris, L'Harmattan 2004 (1^{ère} parution en anglais en 1979).

³ Ces recherches se développent dans le sillon des travaux de Ginette Vincendeau, chercheuse franco-britannique qui élargit les questions jusque-là limitées au système hollywoodien en les élargissant à la situation française. Voir Ginette Vincendeau, *Les Stars et le star-système en France*, Paris, L'Harmattan, 2008 (1^{ère} parution en anglais en 2000).

⁴ Voir Delphine Chedaleux, *Jeunes premiers et jeunes premières sur les écrans de l'Occupation (France, 1940-1944)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2016.

⁵ Noël Burch, Geneviève Sellier, *La Drôle de Guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, Paris, Armand Colin, 2005 [1996].

mérite d'être discutée et certaines conclusions tirées de leurs analyses sont à affiner, voire à reconsidérer. En effet, leur approche se limite à l'analyse de contenu narratif. De même, les études sur les représentations filmiques s'en tiennent généralement à l'analyse filmique et à l'examen de la presse populaire pour comprendre l'imaginaire social d'une époque. Qui plus est, la question posée par Burch et Sellier en introduction, relative à l'implication des créateurs et technicien·nes dans la constitution d'un « imaginaire social » qu'ils qualifient de « masculin », reste en suspens. Or, si l'on postule, à la suite de ces deux chercheurs, que l'« imaginaire social masculin » se manifeste à travers les hommes (et très minoritairement, les femmes) créateurs·rices des films, je postule que l'étape suivante consiste à interroger les dynamiques sises au cœur des équipes artistiques et techniques. C'est pourquoi, cette thèse vise à documenter la fabrique des représentations et des rapports de pouvoir à partir non seulement des archives de réception, mais aussi des documents de production. L'intérêt de ce travail repose donc sur ses fondements théoriques (au croisement des approches *gender*, *star* et narratologique) et sur l'originalité de sa méthode, inspirée de la critique génétique littéraire.

Hypothèses

Dans la continuité des travaux d'approche *star* et *gender*, cette thèse entend saisir la fabrication de l'image d'une star à travers son contexte socio-historique, à l'aide de l'examen de la réception de ses films (et de ses personnages) et de leur production (la fabrication de ses personnages). Mon hypothèse de recherche repose donc sur la productivité de l'outil génétique, rarement mobilisé dans le champ des études filmiques et que l'outil numérique (et les possibilités qu'il offre) peut aider à développer et à problématiser. Comment la star est-elle mise en valeur à l'étape de l'écriture de son personnage ? Comment est négociée l'attribution d'un rôle (parfois de notoriété littéraire) à un visage connu ? L'influence réciproque de la *persona* de la star sur ses personnages au moment de la définition de ces derniers va être appréhendée grâce notamment à la source inestimable que représente le fonds d'archives Autant-Lara. L'objectif est d'acquérir une meilleure compréhension des inquiétudes et contradictions de la société française qui suit la Libération (au niveau des rapports de genre) et que la star est capable d'exprimer. De plus, cette étude ambitionne de ramener le personnage au centre de la réflexion, aux côtés de la star avec qui il doit partager ses attributs et dont la *persona* accompagne toutes les étapes du développement du film (de la production à la post-production). Vecteur essentiel des enjeux genrés soulevés dans cette étude, le personnage va donc être conçu dans sa dimension textuelle, intertextuelle, filmique et extrafilmique, c'est-à-dire à travers son développement depuis les premières ébauches de scénario jusqu'à son incarnation par la vedette, en passant par sa caractérisation sous sa forme littéraire. Examiner le personnage à travers le prisme de sa création et

de sa perception signifie également cibler l'émergence de catégories (ou « types ») dans le discours tenu par l'instance de production (scénariste(s), réalisateur, producteur(s), distributeur(s), actrices et acteurs) et de réception (presse généraliste, revues spécialisées, magazines populaires, public).

Partant de ce postulat, la *persona* de deux vedettes françaises extrêmement populaires dans les années 1940-1950⁶, Danielle Darrieux et Micheline Presle, est au centre de ma réflexion. La participation des deux actrices dans plusieurs films d'Autant-Lara (dont des « classiques » du cinéma populaire de l'époque) facilite cette percée théorique « génétique » à des fins comparatives. Dans le contexte déjà évoqué de crise des rapports de genres, quels types de féminité incarnent nos vedettes ? Comment négocient-elles leurs contrats et les rôles que les producteurs leur soumettent ? Quelle place occupent leurs personnages dans les récits filmiques ? Les théories développées au sein des études *star* anglo-saxonnes et françaises vont être sollicitées au prisme du genre pour une étude de la construction de leurs personnages.

Méthode

Dans cette visée, les documents présents dans divers fonds d'archives, en premier lieu celui du réalisateur Claude Autant-Lara (Cinémathèque suisse), vont être convoqués. L'accès au fonds d'archives du réalisateur, c'est-à-dire aux coulisses de la création, est un avantage indéniable pour repérer des traces susceptibles d'éclairer la genèse filmique. De fait, la mise en relation d'éventuelles variantes scénaristiques peut faire émerger les étapes de fabrication du film. La réorganisation d'une partie des documents du fonds en une base de données facilitera le recoupement et l'identification des textes nécessaires à la reconstitution de cette genèse.

Par ailleurs, appréhender la *persona* d'une star exige de tenir compte de la réception critique des films, des discours médiatiques ou promotionnels construits autour de la *star* et de ceux véhiculés par la star elle-même (entretiens, autobiographies). Finalement, en plus d'une analyse formelle des films composant mes études de cas, il s'agira de comparer ces productions cinématographiques aux œuvres romanesques ou théâtrales dont elles sont les adaptations : dans cette optique, le film et ses variantes scénaristiques vont être comparés aux textes littéraires pour déloger les éventuels changements en termes de rapports de pouvoir en lien avec les réseaux de personnages.

⁶ En ce qui concerne Danielle Darrieux, cette popularité remonte à ses débuts dans les années 1930.

Corpus

Quatre films structurent ce travail : il s'agit d'œuvres qu'Autant-Lara signe comme réalisateur, produites durant la période 1945 – 1959 et mettant en vedette soit Micheline Presle soit Danielle Darrieux. Parmi ces productions, deux films restent notables dans la filmographie des deux actrices : *Le Diable au corps* (1947) qui offre à Micheline Presle un rôle qui la consacrera internationalement, et *Occupe-toi d'Amélie* (1949) qui semble avoir lancé « la deuxième carrière » de Danielle Darrieux. L'étude du *Bon Dieu sans confession* (1953) permettra de mieux saisir l'ambivalence de la *persona* de Darrieux, trait qui ressort particulièrement dans un certain nombre de ses rôles des années 1950. Finalement, le formidable parcours croisé de ces deux stars me mènera à prendre en considération *Le Rouge et le Noir* (1954), projet qu'Autant-Lara avait de prime abord envisagé de mener à bien avec Micheline Presle sous les traits d'une des deux protagonistes structurant le roman de Stendhal. Chacune de ses études de cas porte sur le développement du chantier scénaristique – soit le travail scénaristique en tant que processus –, dans le but d'interroger sous un angle inédit les configurations de genre mises à jour par l'analyse filmique. L'analyse génétique et critique de ces quatre productions peut ainsi contribuer à une étude des représentations filmiques de la féminité durant la période de l'après-guerre. Précisons que, dans la mesure où l'étude d'une star doit tenir compte des aléas d'une carrière qui court, dans le cas de nos deux vedettes, sur plusieurs décennies, cette étude articulera regards diachronique et synchronique. Ainsi, bien que les études de cas s'inscrivent dans un cadre temporel limité, il conviendra de prendre en considération leur long parcours respectif.

Période

Cette recherche se limite à la période allant de 1945 à 1959. La première date marque la fin du processus de Libération de la France et l'achèvement de la III^{ème} République ; ce moment fait resurgir des inquiétudes liées à la place de l'homme dans une société où les femmes progressent sur le chemin vers l'autonomie. Alors qu'on note des avancées déterminantes pour la cause des femmes, s'instaure un climat social répressif. Aussi, alors que l'agitation politique et l'instabilité économique influent sur l'industrie cinématographique, le soubresaut viril qui suit la Libération redistribue les cartes du vedettariat, bouleversant les représentations genrées. La borne temporelle supérieure est, quant à elle, motivée sur le plan culturel par l'émergence, en 1959, du nouveau mouvement cinématographique porté par les critiques des *Cahiers du cinéma* et futurs cinéastes de cette jeune génération qui s'insurge contre ce que François Truffaut a appelé péjorativement la « tradition de la qualité »⁷.

⁷ François Truffaut, « Une certaine tendance du cinéma français », *Cahiers du cinéma*, n°31, janvier 1954, pp. 15-29.